

B-H L, l'anti-romantique

Quand l'écrivain se veut aussi intellectuel



Passionné avec retenue, tel est apparu Bernard-Henri Lévy à Lyon hier

Lyon.- Il n'y a pas eu besoin de beaucoup pousser Bernard-Henri Lévy dans ses retranchements pour lui faire avouer qu'entre le livre et la série télévisée sur « *Les aventures de la liberté* » il préfère nettement la première expression. Peut-être parce qu'il se définit avant tout comme écrivain, quoiqu'il tienne beaucoup au qualificatif d'intellectuel qui, à ses yeux, marque l'engagement dans le monde -surtout depuis Zola, car il y a eu à ce moment une « *conjonction de forces pour que des hommes aient l'audace de se proclamer des intermédiaires entre le monde et l'universel* ».

Non à la nature

Invité du Forum de la Fnac puis de l'Union des étudiants juifs de France et de l'Université Lumière/Lyon II, B-H L s'est exprimé à la fois avec passion et retenue (certains disaient même qu'il ne donnait des réponses que s'il en avait envie). Mais on ne peut lui dénier d'avoir marqué avec force son rejet de l'image romantique qui lui colle à la peau (« *à cause des médias* », bien sûr). Pour lui, la nature et l'instinctif s'opposent à la légalité et au droit, ce qui lui donne incontestablement un côté anti-rousseauiste qu'il reconnaît volontiers. Il ne croit pas à la nature, « *qui doit être surmontée* » et dont la défense à tout prix amène à une écologie qu'il récuse car il y voit le début du fascisme (« *M. Waechter est bien plus à droite que M. Chirac* »). En fait, ce qui lui semble la contrer efficacement, c'est la Bible : l'auteur du « *Testament de Dieu* » fait « *le pari de l'intelligence contre la nature* ». Il accorde une place importante au Nouveau Testament, car « *l'individu est inventé par le christianisme* » ; d'ailleurs, il ne tient pas à critiquer l'Eglise catholique, dont il demeure convaincu qu'elle ne cherche pas à « *dominer le corps social* ».

Toujours très attiré par l'actualité, il déclare ne vouloir en Algérie choisir ni le FLN, qui a instauré « *le socialisme de la misère* », ni le FIS, qui est « *bestial* ». A ses yeux, les intellectuels doivent favoriser les démocrates, « *même s'ils ne sont pas encore les plus nombreux* ». Le respect des minorités lui semble le critère majeur de définition d'une démocratie, tout comme la nécessaire « *marge entre l'Etat et la société civile* ».

Jean ÉTÈVENAUX